

Patrimonialiser la désindustrialisation : mutation des paysages et mémoires en territoires post-industriels

Julien Maion

Appel à Communication - Cycle de Séminaire et d'Atelier de Recherche « Approches spécifiques dans la recherche en architecture, urbanisme et paysage » ?

Mots-clés : *mémoire, lorraine, aménagement, sidérurgie, patrimoine industriel, paysage*



Usine sidérurgique dite « de Florange », vue depuis la côte des Vignes à Hayange-Marspich avec au premier plan, le cimetière de Marspich (juin 2022, Julien Maion)

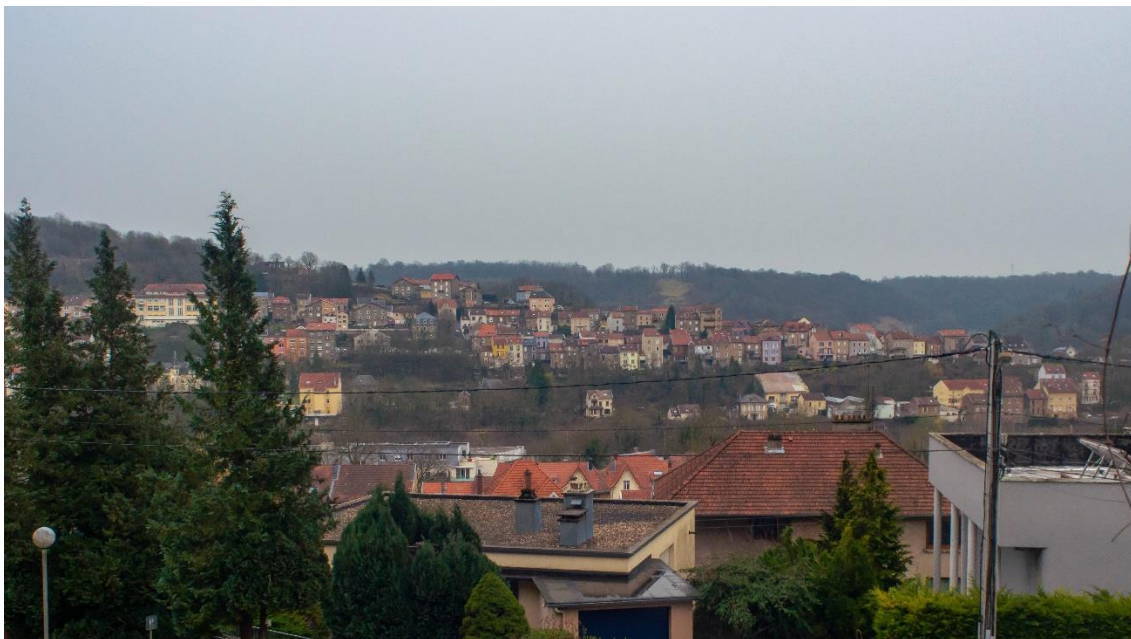
Résumé

La communication vise à analyser l'interaction qui s'opère entre les transformations de paysages dans les territoires désindustrialisés et l'évolution des mémoires de l'industrie parmi leurs habitants. A partir d'une comparaison entre deux territoires marqués par la sidérurgie, désindustrialisés à un rythme différent et pendant une période d'une durée variable, nous tentons de définir les points de jonction entre les choix de redéveloppement territoriaux des dernières années, qui ont modelé les territoires tels qu'ils sont observables aujourd'hui, et la façon dont les habitants perçoivent leurs espaces et leur identité au prisme de leur histoire industrielle. Les territoires choisis sont : d'une part, la vallée de la Fensch (Moselle, France), où des activités sidérurgiques demeurent de nos jours malgré un déclin industriel progressif depuis les années 1980 (dernier haut-fourneau lorrain de l'usine de Florange, situé à Hayange, s'y est arrêté en 2012 au terme d'un mouvement social d'envergure) ; d'autre part le bassin de Longwy (Meurthe-et-Moselle, France) où la quasi-totalité des activités liées au fer ont cessé entre 1975 et 1985, après un coup d'arrêt annoncé en 1979 et qui provoqua un mouvement social sans précédent perdurant au moins jusqu'en 1984. Cette recherche analyse le paysage et questionne les choix de politique publique qui ont transformé ces bassins de vie à partir du moment où les activités sidérurgiques et minières ont périclité. On entend ainsi : la destruction/préservation d'usines, de bâtiments attenants, d'éléments paysagers ou artistiques témoignant de l'industrie du fer ; les actions de conservation/valorisation de la mémoire et de patrimonialisation, etc. L'étude chronologique et multiscalaire des politiques de reconversion par les acteurs a été confrontée à une enquête de terrain nourrie d'une collecte de réponses

des habitants sur la mémoire de l'industrie et leur rapport à celle-ci. Ainsi, la comparaison entre les territoires nous permet d'isoler des phénomènes qui mettent en valeur la façon dont les choix d'aménagement du territoire, mais aussi les initiatives mémorielles et patrimoniales propres à ces espaces, jouent un rôle dans le travail de mémoire, plus généralement le mode de transmission des mémoires de l'industrie, ainsi que dans le maintien de leur charge traumatique, politique, conflictuelle.

Bibliographie indicative

- BAZIN Laurent, « « Anthropologie, patrimoine industriel et mémoire ouvrière. Vers une recontextualisation critique », Dossier « Le patrimoine industriel : entre mémoire des lieux et marketing de la mémoire », *L'Homme & la Société*, 2014/2 (n° 192), ;
- EDELBLUTTE Simon, « La reconversion des anciennes villes-usines européennes ou la question de la survie urbaine », *Géographies - Bulletin de l'Association de Géographes Français*, n°3, 2010, pp. 353-367.
 - o « Que reste-t-il de l'industrie après la désindustrialisation ? De la négation au patrimoine industriel », *Bulletin de l'Association de géographes français*, 88e année, « Le territoire français, la désindustrialisation et les délocalisations », 2011, pp. 150-163 ;
- LUXEMBOURG Corinne, « Patrimonialiser, revitaliser, habiter l'industrie en ville : une question politique et sociale vivante plus qu'une simple question de renouveau urbain », *Revue Géographique de l'Est*, vol. 53 3-4, 2013, <http://journals.openedition.org/rge/5105> ;
- MAROCHINI Éric, « Regard géo-historique sur la difficile transformation des friches industrielles de la vallée de la Fensch : l'exemple de la reconversion en cours du site de l'usine sidérurgique intégrée SMK (1897-2018) », *Géocarrefour*, 2018, mis en ligne le 28 décembre 2018 ;
- TORNATORE Jean-Louis. « L'« invention de la Lorraine industrielle ». Note sur un processus en cours », *Ethnologie française*, vol. vol. 35, no. 4, 2005, pp. 679-689 ;
 - o « Trou de mémoire. Une perspective post-industrielle de la "Lorraine sidérurgique" », in DAUMAS Jean-Claude, *La Mémoire de l'industrie. De l'usine au patrimoine*, Presses universitaires de Franche-Comté, 2006, pp.49-80 ;
 - o « Beau comme un haut-fourneau », *L'Homme*, N° 170, « Espèces d'objets », pp. 79- 116, juin-avril 2004.



Cités ouvrières de la côte du bois de Châ, vues depuis la côte de Longwy (mars 2022, Julien Maion)